

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

14 AVRIL 1992

PROPOSITION DE LOI

**relative à la sécurité des
consommateurs**

(Déposée par M. Tomas)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Si notre société de consommation a éliminé certains dangers, elle en a secrété d'autres.

La production de masse ne rend pas toujours possible le contrôle préventif individuel de chaque produit fabriqué.

Les diversifications et innovations liées au développement de la technologie industrielle moderne ont accru la complexité des biens offerts sur le marché.

Il n'est pas aisé de distinguer les causes réelles des accidents survenant lors de l'utilisation de produits ou d'objets.

Dans certains cas, ce sont les objets utilisés qui sont en cause. Dans d'autres cas, ce sera la mauvaise utilisation qui en est faite : il est parfois difficile de séparer les cas où il s'agit d'une faute du consommateur de ceux causés par une mauvaise information, une absence de mode d'emploi ou une présentation ambiguë du produit.

Le nombre d'accidents liés à l'utilisation de produits ou d'objets est considérable selon les estimations de la CE : 45 millions d'accidents « privés » (ac-

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

14 APRIL 1992

WETSVOORSTEL

**betreffende de veiligheid
van de verbruikers**

(Ingediend door de heer Tomas)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Onze consumptiemaatschappij heeft bepaalde gevaren uit de weg geruimd, maar er andere in de plaats gesteld.

Bij massaproductie is het niet altijd mogelijk ieder produkt aan een preventieve controle te onderwerpen.

De met de technologische ontwikkelingen gepaard gaande diversifiëring en vernieuwing hebben de waaier van aangeboden produkten complexer gemaakt.

Het is niet eenvoudig uit te maken wat de echte oorzaken zijn van ongevallen bij het gebruik van produkten of voorwerpen.

In sommige gevallen ligt de oorzaak bij de produkten zelf, in andere gevallen houdt de oorzaak verband met een verkeerd gebruik dat van die produkten wordt gemaakt. Vaak is het moeilijk een onderscheid te maken tussen de gevallen waarin de consument een fout heeft begaan, en die waaraan gebrekkige informatie, het ontbreken van enige gebruiksaanwijzing of de vage voorstelling van een produkt debet zijn.

Volgens de ramingen van de Europese Gemeenschap wordt een groot aantal ongevallen veroorzaakt door een verkeerd gebruik van produkten of voorwer-

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

cidents de la route et accidents du travail exclus) par an qui nécessitent une intervention médicale et entre 50 000 et 80 000 accidents mortels.

Les estimations les plus récentes évaluent à 80 % le nombre de ces types d'accidents par rapport au total des accidents de toute nature.

On estime également que 40 à 50 % de ces accidents concernent des enfants et des adolescents (jusqu'à 19 ans).

Certes, ces chiffres sont très approximatifs et il est souhaitable que ces phénomènes soient analysés plus scientifiquement.

Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'un fait social important et préoccupant.

Les forces régulatrices de l'économie de marché ne suffisent pas à elles seules à surmonter les problèmes qui peuvent résulter de la production de masse pour la sécurité des consommateurs. L'intervention législative apparaît comme une mesure adéquate dans ce cas.

La législation belge contient un certain nombre de dispositions s'appliquant à des produits ou types de produits et certains services (législations verticales).

Pour les produits, on peut citer notamment la loi du 24 janvier 1977 sur les denrées alimentaires et les autres produits, modifiée par la loi du 23 mars 1989; la loi du 25 mars 1964 sur les médicaments (modifiée à plusieurs reprises); l'arrêté royal du 5 juin 1975 sur les pesticides et les produits phytopharmaceutiques; la loi du 11 juillet 1961 sur les garanties de sécurité de certains matériels; l'arrêté royal du 23 mars 1977 sur les machines, appareils et canalisations électriques; la loi du 29 juin 1990 relative à la sécurité des jouets; etc.

Pour les services, il faut mentionner les réglementations sur l'accès à la profession dont certaines conditions ont pour effet de garantir la sécurité des consommateurs, la réglementation de la distribution d'eau du 24 avril 1965, etc.

Ainsi, en Belgique, un produit qui serait par hypothèse dangereux pour le consommateur tombe soit sous le coup d'une réglementation existante et on peut lui appliquer le traitement qu'elle prévoit, soit ne fait pas l'objet d'une réglementation et les autorités restent largement démunies de moyens d'action puisqu'il n'existe pas de législation générale (on peut également parler de législation horizontale).

pen; jaarlijks vergen 45 miljoen « particuliere » ongevallen (verkeers- en arbeidsongevallen daaronder niet begrepen) een medische behandeling en doen zich tussen 50 000 en 80 000 dodelijke ongevallen voor.

Uit de meest recente ramingen blijkt dat soortgelijke ongevallen 80 % van het totale aantal ongevallen uitmaken.

Voorts wordt geraamd dat bij 40 tot 50 % van dergelijke ongevallen kinderen en adolescenten (tot 19 jaar) betrokken zijn.

Uiteraard gaat het hier om bij benadering vastgestelde cijfers en verdient het aanbeveling deze verschijnselen op een wetenschappelijk meer verantwoorde wijze te analyseren.

Dat het een belangrijk en zorgwekkend sociaal verschijnsel is blijft niettemin onloochenbaar.

De regulerende krachten van de markteconomie alleen volstaan niet om de problemen die voor de veiligheid van de verbruikers uit massaproductie kunnen voortvloeien, op te lossen. Ter zake lijkt het optreden van de wetgever dan ook aangewezen te zijn.

De Belgische wetgeving omvat een aantal bepalingen die van toepassing zijn op produkten of soorten produkten en op bepaalde diensten (« verticale wetgeving »).

Wat de produkten betreft, kan worden verwezen naar de wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten, zoals gewijzigd bij de wet van 23 maart 1989; de wet van 25 maart 1964 op de geneesmiddelen (herhaaldelijk gewijzigd); het koninklijk besluit van 5 juni 1975 betreffende het bewaren, het verkopen en het gebruiken van bestrijdingsmiddelen en fytofarmaceutische produkten; de wet van 11 juli 1961 betreffende onontbeerlijke veiligheidswaarborgen welke de machines, de onderdelen van machines, het materieel, de werktuigen, de toestellen en de recipienten moeten bieden; het koninklijk besluit van 23 maart 1977 tot vaststelling van de veiligheidswaarborgen welke bepaalde elektrische machines, apparaten en leidingen moeten bieden; de wet van 29 juni 1990 betreffende de veiligheid van speelgoed enzovoort.

Voor de diensten zijn er de reglementeringen inzake de toegang tot sommige beroepen die met het oog op de veiligheid van de burger aan bepaalde voorwaarden is onderworpen, de reglementering inzake watervoorziening van 24 april 1965 enzovoort.

Het gevolg is dat op een produkt dat gevaarlijk kan zijn voor de consument, in België ofwel een bestaande reglementering ofwel helemaal geen reglementering van toepassing is. In het eerste geval kan ten aanzien van het desbetreffende produkt overeenkomstig de reglementering worden gehandeld, in het tweede geval beschikt de overheid over nageen algemeen, d.w.z. geen « horizontale wetgeving » voorhanden is.

Dans les pays de la CE, de nombreuses initiatives tendant à introduire une législation générale ont eu lieu ces dernières années. On peut escompter que dans les prochaines années, dix des douze Etats membres, sinon tous, auront adopté une législation horizontale.

Au départ des considérations qui précèdent, il nous a semblé nécessaire d'introduire une proposition de loi relative à la sécurité des consommateurs. Cette proposition de loi tend à introduire une législation générale dans notre droit.

Elle vise l'ensemble des produits et des services dans la mesure où des lois particulières n'assurent pas déjà un tel objectif.

Le Conseil de la Consommation, organe consultatif créé par l'arrêté royal du 20 février 1964, s'est longuement penché sur le problème de la sécurité des consommateurs. En examinant les travaux du Conseil, il nous est apparu que le projet de texte relatif à la sécurité des consommateurs rédigé par les membres du Conseil pouvait combler efficacement le vide juridique en la matière. Dans la quasi-totalité de ses dispositions, le texte a été adopté à l'unanimité par les membres du Conseil, aussi bien du côté des professionnels que du côté des consommateurs.

Ce projet de texte n'ayant pas fait l'objet jusqu'à présent d'une discussion parlementaire, c'est sous la forme d'une proposition de loi que nous nous proposons de le déposer.

Dans son avis du 3 décembre 1990, le Conseil a réitéré son souhait de voir le Gouvernement déposer le plus rapidement possible un projet de loi relatif à la sécurité des consommateurs.

En outre, au niveau européen, une directive relative à la sécurité générale des produits est en préparation.

L'adoption de la présente proposition n'est cependant pas incompatible avec le projet européen. Au contraire, cela permettrait à la Belgique d'assurer au plus tôt ses obligations européennes.

En adoptant la présente proposition, la Belgique irait d'ailleurs au-delà de ce que l'harmonisation exige puisque la future directive européenne ne concerne que les produits alors que notre proposition englobe les services.

Dans le cadre d'une approche préventive de la sécurité des consommateurs, les trois axes suivants ont été privilégiés :

- une obligation générale de sécurité;
- une Commission de la Sécurité des Consommateurs;
- une procédure de traitement des dangers.

L'objectif d'une législation préventive résidant dans la prise de conscience des acteurs, ces axes doivent s'articuler dans le respect nécessaire de la

De Lid-Staten van de Europese Gemeenschap hebben de afgelopen jaren tal van initiatieven genomen om tot een algemene wet- en regelgeving te komen. Het laat zich dan ook aanzien dat ten minste tien van de twaalf, zo niet alle Lid-Staten de komende jaren een horizontale wetgeving zullen hebben goedgekeurd.

Gelet op bovenstaande overwegingen leek het ons noodzakelijk een wetsvoorstel betreffende de veiligheid van de verbruikers in te dienen. Dit wetsvoorstel heeft tot doel in het Belgische recht een algemene regelgeving ter zake in te voeren.

Het voorstel doelt op alle produkten en diensten, voor zover bijzondere wetten daarvoor alsnog niet in een regeling hebben voorzien.

De Raad voor het Verbruik, een bij koninklijk besluit van 20 februari 1964 ingesteld adviescollege, heeft het probleem van de veiligheid van de consument uitvoerig bestudeerd. Uit het onderzoek van de werkzaamheden van die Raad blijkt dat de door zijn leden uitgewerkte ontwerp-tekst betreffende de veiligheid van de consument de terzake bestaande juridische leemte op doeltreffende wijze kan aanvullen. Zowel de vertegenwoordigers van de verbruikersorganisaties als die van de beroepssectoren die lid zijn van de Raad, hebben nagenoeg alle bepalingen van deze ontwerp-tekst eenparig goedgekeurd.

Aangezien voornoemde ontwerp-tekst nog niet in het Parlement aan de orde is gekomen, dienen wij hem nu in de vorm van een wetsvoorstel in.

In zijn advies van 3 december 1990 heeft de Raad opnieuw de wens uitgesproken dat de regering zo spoedig mogelijk een wetsontwerp betreffende de veiligheid van de consument zou indienen.

Voorts is in Europees verband een richtlijn inzake algemene produktie-veiligheid in voorbereiding.

De Europese ontwerp-tekst vormt evenwel geen beletsel voor de goedkeuring van dit wetsvoorstel. Het zou integendeel België in staat stellen om zo spoedig mogelijk zijn Europese verplichtingen na te komen.

Keurt het Parlement dit wetsvoorstel goed, dan zou België daarmee overigens verder gaan dan wat de harmonisatie vereist, aangezien de toekomstige Europese richtlijn uitsluitend betrekking heeft op de produkten, terwijl ons wetsvoorstel tevens de diensten betreft.

In het kader van een preventieve aanpak van de veiligheid van de consument gaan wij uit van de drie onderstaande krachtlijnen :

- een algemene veiligheidsverplichting;
- een Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers;
- een procedure voor de aanpak van risico's.

Aangezien een preventieve wetgeving de bewustwording van de deelnemers aan het economische proces beoogt, moet bij de uitwerking van deze

sécurité des consommateurs et le rejet des entraves abusives qui pourraient peser sur les entreprises.

Les trois axes dont il est question ci-dessus peuvent être synthétisés comme suit :

— les produits et les services doivent, dans des conditions normales d'utilisation ou dans d'autres conditions raisonnablement prévisibles par le professionnel, présenter la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre et ne pas porter atteinte à la santé des personnes. L'obligation ne vise pas les produits ou les services exclusivement destinés à des fins professionnelles;

— il est proposé de mettre en place une Commission de la Sécurité des Consommateurs.

Sa mission sera triple :

- * centraliser les informations;
- * assurer une véritable concertation entre professionnels, consommateurs, administration et organismes spécialisés;
- * informer le public.

— les mesures visant à l'élimination des produits ou services qui ne présentent pas la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre ne peuvent être prises qu'après un examen minutieux, mais rapide, des intérêts en présence.

De telles mesures risquent en effet de léser les intérêts des entreprises dont les produits ou les services sont visés, et même d'avoir des répercussions sur l'emploi et sur l'économie nationale.

Dans une première phase, la procédure se déroule de manière contradictoire devant la Commission qui émet un avis par lequel elle peut recommander aux ministres intéressés de prendre telle ou telle mesure.

La seconde phase se situe au niveau ministériel.

Bien que les avis de la Commission ne soient pas obligatoires, il est souhaitable que l'exécutif en tienne le plus grand compte.

En cas d'urgence, lorsque le danger est grave et immédiat, des mesures peuvent être prises, de manière provisoire, par l'exécutif.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} donne une série de définitions de termes utilisés dans la proposition de loi :

1. *produit*

La définition vise deux hypothèses :

— la première concerne tous les biens corporels, meubles ou immeubles, destinés au consommateur

krachtlijnen rekening worden gehouden met de veiligheid van de consument en moet iedere onterechte belemmering ten nadele van de ondernemingen worden vermeden.

De bovengenoemde drie krachtlijnen kunnen worden samengevat als volgt :

— de produkten en diensten moeten bij normaal gebruik of onder andere, redelijkerwijze door de beroepsmatig betrokkenen voorzienbare omstandigheden de rechtmatig te verwachten veiligheidsgaranties bieden en mogen de gezondheid van de mens niet schaden. De verplichting geldt niet voor produkten of diensten die uitsluitend voor beroepsdoeleinden bestemd zijn.

— voorgesteld wordt een Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers in te stellen.

Deze Commissie heeft een drievoudige opdracht :

- * ze moet de informatie centraliseren;
- * ze moet een daadwerkelijk overleg tussen beroepsbeoefenaars, verbruikers, overheid en gespecialiseerde instellingen tot stand brengen;
- * ze moet de bevolking voorlichten.

— de maatregelen die tot doel hebben produkten en diensten die niet beantwoorden aan de rechtmatige veiligheidsverwachtingen, uit de markt te nemen, zijn pas mogelijk na grondig, maar snel onderzoek van de daarbij betrokken belangen.

Het gevaar bestaat immers dat dergelijke maatregelen de belangen schaden van de ondernemingen die de beoogde produkten of diensten produceren, en zelfs gevolgen hebben voor de werkgelegenheid en voor 's lands bedrijfsleven.

In een eerste fase zal de procedure op tegenspraak voor de Commissie worden gevoerd. De Commissie brengt daarna advies uit, waarbij zij de betrokken ministers aanbeveelt een bepaalde maatregel te nemen.

In een tweede fase verloopt de procedure op ministerieel niveau.

Hoewel de adviezen van de commissie niet bindend zijn, is het wenselijk dat de regering er zoveel mogelijk rekening mee houdt.

In spoedeisende gevallen, met name wanneer er een onmiddellijk en ernstig gevaar dreigt, kan de uitvoerende macht voorlopige maatregelen treffen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Artikel 1 bevat een reeks definities van in het wetsvoorstel gebezigde uitdrukkingen :

1. *produkt*

De definitie beoogt twee gevallen :

— het eerste heeft betrekking op alle lichamelijke, roerende of onroerende goederen, bestemd voor

tel que défini ci-après, ce qui exclut ceux destinés à un usage *exclusivement* professionnel.

Il s'agit ici des biens corporels que le consommateur acquiert ou utilise, c'est-à-dire ceux avec lesquels il entretient un lien direct, actif;

— la deuxième hypothèse a trait aux biens corporels que le consommateur n'a ni acquis ni utilisés et avec lesquels il ne se trouve pas activement lié, mais qui sont susceptibles de l'affecter dans la sphère de sa vie privée.

Cette hypothèse couvre, par exemple, le cas de la personne qui, marchant dans la rue, reçoit une tuile sur la tête.

2. *service*

Il s'agit non seulement de toutes les prestations qui constituent un acte de commerce ou une activité artisanale visée par la loi sur le registre de l'artisanat, mais aussi des prestations de titulaires de professions libérales.

Sont exclus de la définition les services prestés par un préposé du consommateur (gens de maison, par exemple).

Il faut donc que le prestataire de services ne se trouve pas dans un lien de subordination à l'égard du consommateur.

3. *professionnel*

Il s'agit de la personne dont l'activité professionnelle est à l'origine de la mise sur le marché du produit ou du service considéré.

Ce terme désigne donc le fabricant au sens strict, mais aussi l'importateur, ainsi que celui qui distribue le produit à quelque stade que ce soit.

Sont également considérés comme professionnels au sens de la présente proposition de loi, les prestataires de services.

4. *consommateur*

La proposition considère comme tel toute personne physique qui entretient un lien, actif ou passif (au sens des définitions explicitées aux points 1 et 2 ci-avant), avec un produit ou un service, à condition qu'elle se trouve à leur égard en dehors d'une activité professionnelle.

Le contexte spécifique, qui vise la protection physique des individus, entraîne logiquement l'exclusion des personnes morales de la présente définition.

Notons enfin que, si la présente proposition de loi ne vise en principe pas la protection des travailleurs ni celle de l'environnement, les mesures visant à protéger les consommateurs n'excluent pas les effets concomitants éventuels dans les deux domaines ci-avant.

de verbruiker zoals die hierna omschreven wordt, wat alle goederen die *alleen* voor beroepsdoeleinden bestemd zijn, van de definitie uitsluit.

Het gaat hier om de lichamelijke goederen die de verbruiker verwerft of gebruikt, met name die waarmee hij een rechtstreekse, actieve band heeft;

— het tweede heeft betrekking op de lichamelijke goederen die de verbruiker verkregen noch gebruikt heeft en waarmee hij geen actieve band heeft, maar die in zijn privé-leven kunnen ingrijpen.

Wij denken hier bijvoorbeeld aan een persoon die op straat een dakpan op het hoofd krijgt.

2. *dienst*

Het betreft niet alleen alle prestaties die een daad van koophandel zijn of een ambachtelijke activiteit zoals bedoeld in de wet op het ambachtsregister, maar het gaat hier ook om de prestaties van de beoefenaars van vrije beroepen.

De diensten verleend door een aangeselde van de verbruiker (huispersoneel bijvoorbeeld) worden uit de definitie gesloten.

De dienstverlener mag dus niet in ondergeschikt verband staan ten opzichte van de verbruiker.

3. *beroepsbeoefenaar*

Het gaat om de persoon wiens beroepsactiviteit aan de basis ligt van het op de markt brengen van het bedoelde produkt of de bedoelde dienst.

Hiermee wordt dus de vervaardiger in de eigenlijke zin bedoeld, maar ook de importeur, evenals degene die het produkt verdeelt in welk stadium ook.

De dienstverleners worden in de zin van dit wetsvoorstel eveneens als beroepsbeoefenaars beschouwd.

4. *verbruiker*

Het voorstel beschouwt als dusdanig elke natuurlijke persoon die een actieve of passieve band heeft (in de zin van de definities in punten 1 en 2 hierboven) met een produkt of een dienst, op voorwaarde dat die persoon ten opzichte daarvan geen beroepsbezigheid uitoefent.

De specifieke context, die de fysieke bescherming van het individu beoogt, brengt logischerwijze de uitsluiting van de rechtspersonen van deze definitie met zich.

Er zij ten slotte nog opgemerkt dat, hoewel de wet in principe noch de bescherming van de werknemers noch die van het milieu beoogt, de maatregelen ter bescherming van de verbruikers eventuele concomitante effecten in de twee voornoemde gebieden niet uitsluiten.

Art. 2

1. *Introduction*

L'obligation générale de sécurité vise tous les produits et services qui peuvent être acquis ou utilisés par des consommateurs à des fins privées.

Cette obligation a un objectif essentiellement préventif qui n'implique pas une modification du régime de la responsabilité du producteur, importateur ou du distributeur, tel qu'il existe en droit belge.

2. *La portée de l'obligation de sécurité est double :*

— d'une manière générale, dans des conditions normales d'utilisation des produits et services.

L'obligation du professionnel n'est pas absolue.

Elle connaît une limite nécessaire.

Certains objets mis sur le marché sont dangereux par eux-mêmes ou par leur usage illégitime, et le consommateur ne peut l'ignorer;

— exceptionnellement, dans des conditions d'utilisation raisonnablement prévisibles.

Il ne s'agit pas de mettre à la charge du professionnel les conséquences d'une faute du consommateur ou de l'utilisateur.

Il ne s'agit nullement de faire supporter aux professionnels les conséquences d'un détournement du produit de son usage normal, dès lors que ce détournement résulte d'une intention ou d'une négligence impardonnable de l'utilisateur.

Il s'agit de demander au professionnel de tenir compte, non seulement des caractéristiques intrinsèques de son produit mais aussi de l'usage raisonnablement prévisible de ce produit.

3. Les garanties de sécurité et de protection de la santé requises sont celles auxquelles on peut légitimement s'attendre.

Il semble justifié de juger la sécurité d'un produit d'après l'attente légitime du public.

Dans l'interprétation de cette attente légitime, les critères suivants peuvent être utiles :

— le respect de législations existantes et/ou de normes techniques officielles constitue une présomption de conformité aux exigences essentielles de sécurité.

Toutefois, ce respect ne préjuge pas de la sécurité réelle du produit;

— le respect des « règles de l'art » en matière de conception et de fabrication ou tout autre processus communément reconnu est également une indication;

Art. 2

1. *Inleiding*

De algemene veiligheidsverplichting beoogt alle produkten en diensten die door de verbruikers voor privé-doeleinden verworven of gebruikt kunnen worden.

Deze verplichting heeft vooral een preventief oogmerk dat geen wijziging inhoudt van de regeling inzake de aansprakelijkheid van de vervaardiger, de importeur of de verdeler, zoals die in het Belgisch recht bestaat.

2. *De veiligheidsverplichting heeft een dubbele strekking :*

— in het algemeen, onder normale gebruiksvoorwaarden voor produkten en diensten.

De verplichting van de beroepsbeoefenaar is niet absoluut.

Ze is noodzakelijkerwijze begrensd.

Sommige voorwerpen die op de markt gebracht worden, zijn gevaarlijk op zichzelf of door hun ongeoorloofd gebruik, en de verbruiker moet hiervan op de hoogte zijn;

— uitzonderlijk, onder redelijkerwijs te voorziene gebruiksvoorwaarden.

De beroepsbeoefenaar moet niet opdraaien voor de gevolgen van een fout van de verbruiker of de gebruiker.

De gevolgen van een oneigenlijk gebruik van een produkt mogen zeker niet ten laste gelegd worden van de beroepsbeoefenaar indien dit oneigenlijk gebruik voortvloeit uit een onverschoonbaar opzet of uit nalatigheid van de gebruiker.

Aan de beroepsbeoefenaar wordt gevraagd niet alleen rekening te houden met de wezenlijke kenmerken van zijn produkt, maar ook met het redelijkerwijs te voorziene gebruik ervan.

3. De vereiste waarborgen op het stuk van veiligheid en bescherming van de gezondheid zijn die welke men terecht mag verwachten.

Het lijkt verantwoord de veiligheid van een produkt te beoordelen volgens de rechtmatige verwachtingen van het publiek.

Bij de interpretatie van deze rechtmatige verwachtingen, kunnen de volgende criteria nuttig zijn :

— de naleving van bestaande wetten en/of officiële technische normen is een vermoeden van overeenstemming met de fundamentele veiligheidsvoorschriften.

Die naleving betekent echter nog niet dat het produkt ook werkelijk veilig is;

— de nakoming van « de regelen van de kunst » inzake ontwerp en vervaardiging of elk ander gewoonlijk erkend procédé is eveneens een aanwijzing;

— la présentation du produit, son étiquetage, son mode d'emploi et toute autre information destinée au consommateur peuvent contenir également des garanties d'une utilisation sûre et il importe de vérifier si les mesures recommandées ont été suivies par l'utilisateur.

Art. 3

Le corollaire de l'obligation générale de sécurité prévue à l'article 2 est, évidemment, la réglementation ou, le cas échéant, l'interdiction des produits qui n'y satisfont pas.

Ces mesures sont prises par le Roi conformément aux dispositions, selon le cas, de l'article 4 et de l'article 5.

Art. 4

Cet article, qui implique en tout état de cause que la Commission de la Sécurité des Consommateurs ait été préalablement consultée, autorise le Roi à interdire ou réglementer la fabrication, l'importation, l'exportation, l'offre, la vente, la distribution même à titre gratuit, la location, la détention, l'étiquetage, le conditionnement, la circulation ou le mode d'utilisation des produits qui ne satisfont pas à l'obligation générale de sécurité visée à l'article 2.

Il habilite le Roi à déterminer les conditions d'hygiène et de salubrité qui devront être observées pour les produits et services avant et lors de leur mise sur le marché.

Il confère également au Roi la faculté de retirer ces produits du marché ou de les reprendre pour modification, remboursement ou échange, tout en imposant le cas échéant l'information des consommateurs, ou d'en ordonner s'il échet la destruction.

Il était logique que l'obligation de sécurité s'applique également aux services.

Il va cependant de soi que les dispositions exécutives devront être adaptées aux spécificités propres à ce secteur déterminé.

Il paraît logique que le Roi mette à charge des professionnels, dont les produits ou services ne satisfont pas à l'obligation de sécurité, les frais afférents aux dispositions à prendre pour y remédier, afin d'assurer aux consommateurs la protection physique à laquelle ils ont droit.

Pour fixer le délai dans lequel la Commission doit émettre son avis, le ministre prendra en compte le fonctionnement normal et efficace de ladite Commission, eu égard, notamment, au temps nécessaire pour lui permettre de consulter toutes les parties concernées.

Ce délai ne pourra néanmoins être inférieur à un mois.

— de presentatie van het produkt, de etikettering en de gebruiksaanwijzing ervan alsmede alle andere, voor de verbruiker bestemde inlichtingen kunnen ook waarborgen omvatten voor een veilig gebruik en het is dus belangrijk na te gaan of de gebruiker de aanbevolen maatregelen heeft opgevolgd.

Art. 3

Het logische gevolg van de algemene veiligheidsverplichting voorgeschreven in artikel 2 is natuurlijk de reglementering of, in voorkomend geval, het verbod van de produkten die er niet aan voldoen.

Deze maatregelen worden door de Koning genomen overeenkomstig de bepalingen van artikel 4 of artikel 5, al naar het geval.

Art. 4

Dit artikel, dat hoe dan ook inhoudt dat de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers vooraf geraadpleegd werd, machtigt de Koning om de vervaardiging, de invoer, de uitvoer, het aanbod, de verkoop, de verdeling zelfs kosteloos, de verhuring, het bezit, de etikettering, het verpakken, de omloop of de gebruikswijze van de produkten die niet voldoen aan de in artikel 2 bedoelde algemene veiligheidsverplichting, te verbieden of te reglementeren.

Het machtigt de Koning om de voorwaarden inzake hygiëne en gezondheid te bepalen die voor de produkten en diensten in acht moeten worden genomen vóór en tijdens het in de handel brengen ervan.

Het biedt de Koning eveneens de mogelijkheid deze produkten uit de handel te nemen of ze terug te nemen voor wijziging, terugbetaling of ruil, waarbij in voorkomend geval de voorlichting van de verbruikers wordt opgelegd of, indien nodig, de vernietiging van de produkten bevolen.

Het was logisch dat de veiligheidsverplichting ook op de diensten toepasselijk werd gemaakt.

Het spreekt echter vanzelf dat de uitvoeringsbepalingen aan de eigen kenmerken van die specifieke sector dienen te worden aangepast.

Het lijkt logisch dat de Koning de kosten verbonden aan de maatregelen om het niet nakomen door de beroepsbeoefenaars van de veiligheidsverplichting van de produkten of diensten te verhelpen, ten laste van de betrokkene legt om aan de verbruikers de fysieke bescherming te waarborgen waarop zij recht hebben.

Om de termijn te bepalen waarbinnen de Commissie haar advies moet uitbrengen, houdt de minister rekening met de normale en doeltreffende werking van deze Commissie, gelet onder meer op de tijd die zij nodig heeft om alle betrokken partijen te raadplegen.

Die termijn mag niet korter zijn dan een maand.

En outre, seul le ministre chargé de la consommation est habilité à intervenir *motu proprio* en ces matières.

En l'absence d'une autre base légale déterminée pour un produit, une catégorie de produits ou un service, en particulier en matière de santé publique, les mesures seront, le cas échéant, prises par le ministre chargé de la consommation en concertation avec son collègue spécifiquement concerné, en l'espèce le ministre ayant la Santé publique dans ses attributions.

Art. 5

Dans l'hypothèse de danger grave et immédiat prévue à cet article, une procédure plus souple et plus rapide que celle prévue à l'article précédent s'indique. Pour cette raison, le ou les ministre(s) intéressé(s) peuvent, par arrêté motivé, prendre toutes les mesures propres à remédier à la situation qu'ils estiment dangereuse, avec toute la circonspection requise et moyennant deux réserves :

- l'arrêté pris à cette fin doit être dûment motivé;
- il ne vaut que pour une durée d'un an au maximum.

Dans toute la mesure du possible, le professionnel concerné est entendu avant l'adoption d'un arrêté, et ce en prenant notamment en compte l'imminence du danger et la disponibilité dudit professionnel.

Cependant, dans un contexte d'extrême urgence, l'on conçoit qu'il ne soit pas toujours possible d'entrer en contact, de convoquer et d'entendre en temps utile le professionnel concerné.

Aussi, à défaut pour celui-ci d'avoir pu exprimer son point de vue avant la prise de la décision, pourrait-il le faire dans un délai ne pouvant excéder quinze jours après celle-ci.

Selon les mêmes modalités, la Commission de la Sécurité des Consommateurs ou, à tout le moins, la cellule d'urgence prévue à l'article 17, est consultée.

Dans un délai de quatre mois suivant cette consultation d'urgence, la Commission devra donner un avis selon la procédure habituelle prévue à l'article 14.

Cette procédure permettra à la Commission de réexaminer le dossier en toute sérénité et d'évaluer la nécessité que soient adoptées, le cas échéant, des dispositions prévues à l'article 4.

A l'instar de la procédure prévue à l'article 4, les professionnels, dont les produits ou services ne répondent pas à l'obligation générale de sécurité prévue à l'article 2, assument les frais afférents aux procédures que la nécessité de pallier les risques encourus par les consommateurs a rendues indispensables.

Bovendien zij aangestipt dat enkel de minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, gemachtigd is om *motu proprio* in deze aangelegenheden tussenbeide te komen.

Bij ontstentenis van enige andere welbepaalde wettelijke grondslag voor een produkt, een categorie van produkten of een dienst, in het bijzonder inzake volksgezondheid, zullen de maatregelen eventueel genomen worden door de minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, in overleg met zijn specifiek betrokken collega, in dit geval de minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

Art. 5

In geval van ernstig en onmiddellijk gevaar zoals bedoeld in dit artikel, is een soepeler en snellere procedure aangewezen dan die waarin het vorige artikel voorziet. Om die reden kan (kunnen) de betrokken minister(s), bij een met redenen omkleed besluit, alle passende maatregelen nemen om de situatie die zij gevaarlijk achten te verhelpen, met de vereiste omzichtigheid en onder het hiernavolgende dubbele voorbehoud :

- het hiertoe genomen besluit moet behoorlijk met redenen omkleed zijn;
- het is ten hoogste één jaar geldig.

In de mate van het mogelijke wordt de betrokken beroepsbeoefenaar gehoord voor het besluit genomen wordt, rekening houdend met onder meer het dreigende gevaar en met de beschikbaarheid van die beroepsbeoefenaar.

In dringende spoedgevallen ligt het evenwel voor de hand dat het niet altijd mogelijk is tijdig contact te krijgen met de betrokken beroepsbeoefenaar, hem op te roepen en te horen.

Indien hij zijn standpunt niet heeft kunnen uitzetten voor het besluit genomen werd, mag hij dat doen binnen een termijn van ten hoogste vijftien dagen na het besluit.

De Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers of ten minste de spoedcel waarin is voorzien bij artikel 17, wordt op dezelfde wijze geraadpleegd.

Binnen een termijn van 4 maanden volgend op deze spoedraadpleging, moet de Commissie advies geven volgens de gewone procedure waarvan sprake is in artikel 14.

Deze procedure biedt haar de mogelijkheid het dossier in een rustige sfeer opnieuw te onderzoeken en na te gaan of het in voorkomend geval nodig is de bij artikel 4 voorgescreven maatregelen te nemen.

Zoals voor de procedure waarvan sprake is in artikel 4, dragen de beroepsbeoefenaars van wie de produkten of diensten niet beantwoorden aan de algemene veiligheidsverplichting bepaald in artikel 2, de kosten voortvloeiend uit de procedures die noodzakelijk waren om de door de verbruikers gelopen risico's te verhelpen.

Art. 6

Lorsque le danger, tout en n'étant pas pleinement établi, présente un caractère de probabilité suffisant, le ministre chargé de la consommation ou son délégué peut se borner à adresser des mises en garde aux professionnels concernés, en les invitant à mettre leurs produits et services en conformité avec l'obligation générale de sécurité.

A ce stade, si lesdits professionnels estiment utile une mise en conformité, un tel avertissement pourrait leur éviter de voir leur responsabilité ultérieurement engagée.

Le deuxième alinéa vise essentiellement les cas pour lesquels il existe des indices suffisants de risques dont seules des analyses scientifiques permettront de déterminer la portée.

Ce même alinéa prévoit qu'au cas où, malgré les indices précités, ces analyses concluraient à l'innocuité du produit ou service en cause, le coût que ces analyses ont occasionné au professionnel concerné lui soit dûment remboursé.

Présumer dangereux le produit ou service que le professionnel refuse de soumettre à l'analyse constitue la manière la plus appropriée de l'inciter à se conformer à la prescription qui lui est adressée.

Toutefois, il est entendu qu'il lui est loisible de renverser ladite présomption qui pèse sur son produit ou son service, et ce par toute voie de droit.

Enfin, il convient de spécifier qu'il ne sera fait usage des facultés conférées par le premier alinéa qu'après avis de la Commission de la Sécurité des Consommateurs.

Art. 7

L'obligation faite au professionnel d'informer le service administratif ad hoc de ce qu'un des produits ou services qu'il fournit ne satisferait pas à l'obligation générale de sécurité se conçoit selon deux critères :

- soit le professionnel a eu connaissance du danger potentiel présenté par son produit ou service, en raison des connaissances techniques particulières qu'il a dans le cadre de l'exercice de sa profession;
- soit le danger potentiel présenté par le produit ou le service considéré provient d'informations telles que plaintes de consommateurs ou à l'occasion d'accidents qu'il aurait provoqués.

Art. 8

Cet article instaure une règle de proportionnalité des mesures à prendre en vertu de la présente proposition de loi en regard du but poursuivi. Elles doivent être bien adaptées aux risques que l'on veut combattre, c'est-à-dire viser au respect de l'obligation générale

Art. 6

Wanneer het gevaar voldoende waarschijnlijk is, zelfs indien het niet helemaal vaststaat, kan de minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, of zijn gemachtigde er mee volstaan een waarschuwing aan de betrokken beroepsbeoefenaars te richten en hen verzoeken hun produkten en diensten in overeenstemming te brengen met de algemene veiligheidsverplichting.

Indien de beroepsbeoefenaars het in overeenstemming brengen nuttig achten, zal een waarschuwing in dit stadium voorkomen dat zij achteraf aansprakelijk worden gesteld.

Het tweede onderdeel van het eerste lid beoogt vooral de gevallen waarin er voldoende aanwijzingen zijn voor risico's waarvan de draagwijdte enkel door wetenschappelijke ontledingen kan worden bepaald.

Het tweede lid bepaalt dat als, niettegenstaande die aanwijzingen, uit de ontledingen blijkt dat het produkt of de dienst onschadelijk is, de betrokken beroepsbeoefenaar voor de kosten van de ontledingen vergoed wordt.

Aannemen dat het produkt of de dienst die de beroepsbeoefenaar weigert aan een ontleding te onderwerpen gevaarlijk is, vormt de meest geschikte manier om hem aan te sporen zich te houden aan het tot hem gerichte voorschrift.

In elk geval kan hij het vermoeden dat op zijn produkt of dienst rust, met alle rechtsmiddelen weerleggen.

Ten slotte zij opgemerkt dat er pas gebruik zal worden gemaakt van de mogelijkheden geboden door het eerste lid van dit artikel na advies van de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers.

Art. 7

De verplichting voor de beroepsbeoefenaar om de administratieve dienst ad hoc in te lichten over het feit dat een van de produkten of diensten die hij levert, niet voldoet aan de algemene veiligheidsverplichting, geldt in twee hypothesen :

- ofwel is de beroepsbeoefenaar op de hoogte van het mogelijke gevaar van zijn produkt of dienst wegens de bijzondere technische kennis die hij door de uitoefening van zijn beroep heeft opgedaan;
- ofwel blijkt het mogelijke gevaar van het produkt of de dienst uit inlichtingen, zoals klachten van de verbruikers, of naar aanleiding van ongevallen die het (hij) zou veroorzaakt hebben.

Art. 8

Dit artikel voert een evenredigheidsregel in die ten aanzien van de maatregelen met het oog op het gestelde doel krachtens dit wetsvoorstel moeten worden genomen. Ze moeten goed aangepast zijn aan de risico's die men wil bestrijden, m.a.w. de naleving

rale de sécurité dans les conditions mentionnées à l'article 2. Elles ne pourront entraîner, en particulier dans le contexte des articles 4 à 6, des frais ou des dommages économiques inutiles ou démesurés, eu égard à l'objectif recherché, pour les professionnels concernés.

Art. 9

Certaines dispositions légales ou réglementaires ou des actes directement applicables des Communautés européennes ont déjà pour objet spécifique la protection de la santé ou de la sécurité des consommateurs pour une catégorie déterminée de produits ou de services : il s'agit de mesures d'ordre sectoriel avec lesquelles la présente proposition de loi, en dépit de son caractère horizontal, ne fait aucunement double emploi. En effet, dès qu'une mesure verticale est d'application, la présente proposition de loi ne s'applique pas, sauf en cas d'urgence et à condition que la mesure sectorielle concernée ne prévoie pas la faculté d'intervenir rapidement en cas de danger grave et immédiat.

Art. 10

Le présent article vise à mettre en place, par voie d'arrêté royal, un recueil efficient des données concernant les accidents dans lesquels peuvent être impliqués les produits ou services tels que définis à l'article 1^{er}. Un tel système de collecte constitue l'amont indispensable à l'établissement d'une politique cohérente de sécurité des consommateurs. Il doit en effet permettre de déterminer objectivement, sur une base statistique, les catégories de produits ou services les plus impliqués, tant en fréquence qu'en gravité, dans les accidents domestiques et de loisirs.

Art. 11

La Commission peut, par voie d'avis motivés, proposer toute mesure de nature à améliorer la prévention des risques en matière de sécurité des produits ou des services; à cette fin, il lui incombera de se livrer à des études en matière de prévention des risques.

De plus, il résulte du texte du deuxième alinéa qu'elle exerce aussi le rôle de banque d'informations sur les dangers présentés par les produits et les services.

Les trois alinéas suivants en vertu desquels la Commission peut, respectivement, assurer la concertation entre les milieux intéressés, porter à la connaissance du public les informations qu'elle estime nécessaires et prendre part à des campagnes de sensibilisation, achèvent de rendre effectif son rôle dans la prévention des risques.

beogen van de algemene veiligheidsverplichting onder de voorwaarden vermeld in artikel 2. Ze mogen, in het bijzonder in de context van de artikelen 4 tot 6 voor de betrokken beroepsbeoefenaar geen nodeloze of overdreven kosten of economische schade veroorzaken.

Art. 9

Sommige wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen en sommige akten met rechtstreekse werking van de Europese Gemeenschappen beogen reeds specifiek de bescherming van de gezondheid en de veiligheid van de verbruikers voor een bepaalde categorie van produkten of diensten : het gaat om sectoriële maatregelen die dit wetsvoorstel, ondanks zijn horizontale karakter, niet overlappen. Zodra een verticale maatregel van toepassing is, wordt dit wetsvoorstel immers niet toegepast, tenzij dan in dringende gevallen en op voorwaarde dat de betrokken sectoriële maatregel niet in de mogelijkheid voorziet om snel tussenbeide te komen in geval van ernstig en onmiddellijk gevaar.

Art. 10

Dit artikel heeft tot doel, bij koninklijk besluit, een efficiënte inzameling mogelijk te maken van gegevens betreffende ongevallen waarbij produkten of diensten zoals omschreven in artikel 1 kunnen betrokken zijn. Zulk systeem van inzameling vormt de onontbeerlijke voorafgaande voorwaarde voor het voeren van een samenhangend veiligheidsbeleid ten behoeve van de verbruikers. Door dit systeem moet het namelijk mogelijk worden om op een statistische basis objectief de categorieën te bepalen van produkten of diensten die, zowel in frequentie als in ernst, het meest betrokken zijn bij ongevallen thuis en bij de vrijetijdsbesteding.

Art. 11

De Commissie kan, bij gemotiveerd advies, maatregelen voorstellen die de risicopreventie inzake veiligheid van produkten of diensten kunnen verbeteren. Daartoe voert zij studies inzake risicopreventie uit.

Bovendien blijkt uit de tekst van het tweede lid dat zij ook de rol speelt van inlichtingenbank over de gevaren van produkten en diensten.

De drie volgende leden, luidens welke de Commissie respectievelijk het overleg kan verzorgen tussen de betrokken kringen, de informatie die ze noodzakelijk acht ter kennis van het publiek kan brengen en deel kan nemen aan bewustmakingscampagnes, ronden haar werkelijke rol in de risicopreventie af.

Enfin, il paraît normal que toute décision prise par la Commission d'informer le public ne s'applique que moyennant deux réserves, offrant une double garantie : l'une relevant de l'exécutif, l'autre au bénéfice des professionnels.

Art. 12

La composition de la Commission a été voulue équilibrée, avec une représentation paritaire des intérêts en présence. La présidence et la vice-présidence en sont assurées par des personnalités qui, de par leurs fonctions mêmes, sont d'une impartialité et d'une neutralité indiscutables.

Les avis et décisions de la Commission sont susceptibles d'engager la responsabilité de l'exécutif.

Il paraît dès lors souhaitable qu'un représentant de l'administration ayant la consommation dans ses attributions assiste aux travaux, afin de veiller à la préservation de l'intérêt des autorités publiques compétentes.

Art. 13

La Commission pouvant être saisie par toute personne physique ou morale, elle est elle-même juge de la nécessité de donner des suites aux faits portés à sa connaissance. Cette procédure a l'avantage d'être simple et démocratique : la possibilité pour la Commission de rejeter les plaintes qui ne lui semblent pas fondées en est le corollaire indispensable.

D'autre part, les autorités judiciaires compétentes pourront demander l'avis de la Commission à tout moment de la procédure, cet avis n'étant publié qu'après que la décision judiciaire soit devenue définitive, ceci afin de ne pas risquer de porter atteinte d'une manière injustifiée au bon renom d'un produit, d'un service et/ou d'une entreprise.

Toutefois, il importe de souligner que le fait qu'une procédure judiciaire soit en cours ne peut entraver l'action de la Commission; cette dernière poursuivra ses travaux comme elle l'entend. La seule limite ici définie en cas de consultation par les autorités judiciaires ne concerne que la transmission au public de l'avis qui constitue la conclusion des travaux.

Art. 14 et 15

L'article 14 confère à la Commission des pouvoirs d'investigation étendus au point que même le secret de fabrication ne pourrait lui être opposé dans sa

Ten slotte lijkt het normaal dat de beslissingen van de Commissie om het publiek voor te lichten enkel worden toegepast onder een dubbel voorbehoud dat ook een dubbele waarborg biedt : de ene voor de uitvoerende macht, de andere voor de beroepsbeoefenaars.

Art. 12

Er is gestreefd naar een evenwichtige samenstelling van de Commissie met een paritaire vertegenwoordiging van de aanwezige belangen. De voorzitter en de ondervoorzitter van de Commissie zijn personen die, door hun ambt zelf, van een onbetwistbare onpartijdigheid en neutraliteit getuigen.

De adviezen en beslissingen van de Commissie kunnen de aansprakelijkheid van de uitvoerende macht in het geding brengen.

Het is dus wenselijk dat een vertegenwoordiger van de administratie die het verbruik onder haar bevoegdheid heeft, de werkzaamheden bijwoont om de belangen van de bevoegde overheid te behartigen.

Art. 13

Aangezien zowel natuurlijke personen als rechtspersonen bij de Commissie een verzoek aanhangig kunnen maken, moet de Commissie zelf oordelen over de noodzaak om gevolg te geven aan de feiten die haar ter kennis gebracht werden. Deze procedure biedt het voordeel dat ze eenvoudig en democratisch is : de mogelijkheid voor de Commissie om de klachten te verwerpen die ze niet gegrond acht, is er het logische gevolg van.

Overigens kunnen de bevoegde gerechtelijke instanties in elke stand van het geding het advies van de Commissie inwinnen. Dat advies mag pas openbaar gemaakt worden nadat de gerechtelijke beslissing definitief is geworden, dit om te vermijden dat op onrechtmatige wijze afbreuk wordt gedaan aan de goede naam van een produkt, een dienst en/of een bedrijf.

Er zij echter op gewezen dat het feit dat een gerechtelijke procedure aan de gang is het optreden van de Commissie niet mag belemmeren; deze zal haar werkzaamheden naar eigen goeddunken voortzetten. Hier geldt als enige beperking, in geval van raadpleging door de gerechtelijke instanties, de openbaarmaking, ten behoeve van het publiek, van het advies dat de conclusie van die werkzaamheden vormt.

Artt. 14 en 15

Artikel 14 verleent aan de Commissie uitgebreide onderzoeksbevoegdheden, zodanig dat zelfs het fabricagegeheim haar niet kan worden tegengeworpen

recherche d'éléments utiles à l'accomplissement de sa mission. Dans cette hypothèse, le rapporteur spécialement désigné se fera communiquer tous les documents utiles sous double enveloppe et ne pourra porter à la connaissance de la Commission que les éléments relatifs au caractère dangereux des produits ou des services.

Les corollaires de pouvoirs aussi étendus sont :

- une procédure contradictoire permettant à l'ensemble des intéressés de faire valoir leur point de vue devant la Commission;
- la faculté pour l'entreprise concernée de pouvoir faire écarter sur requête ceux des membres de la Commission qui pourraient détenir des intérêts directs ou indirects dans une entreprise concurrente;
- les sanctions pénales prévues à l'article 15 pour ceux des membres de la Commission qui ne respecteraient pas le secret professionnel.

Art. 16

Cet article ne requiert pas de commentaire particulier.

Art. 17

La Commission de la Sécurité des Consommateurs est constituée de manière telle qu'en cas de danger grave et immédiat, il pourrait lui être difficile, sinon impossible, de se réunir à brefs délais. Pour pallier de tels cas d'urgence, il s'est révélé nécessaire que la Commission crée en son sein une cellule à même d'intervenir selon une procédure simplifiée.

Si le caractère grave et immédiat d'un danger se confirme à l'examen, la Commission ou la cellule d'urgence peut communiquer au public des mises en garde. Cependant, deux conditions préalables à la diffusion de mises en garde ont été fixées :

- la mise en garde ne peut être diffusée qu'avec l'accord du Ministre chargé de la consommation, eu égard à l'absence de personnalité juridique de la Commission et de la cellule d'urgence;
- sauf impossibilité, les professionnels concernés sont préalablement entendus, le respect du contradictoire, y compris en cas d'urgence, étant donc bel et bien assuré, et ce afin de veiller à la sauvegarde des intérêts desdits professionnels.

La cellule d'urgence sera composée de manière à ce qu'il soit tenu compte d'une représentation équilibrée des parties concernées, et sera présidée, dans la mesure du possible, par le président ou le vice-président de la Commission.

Art. 18

Le fait de prévoir l'obligation pour la Commission d'établir chaque année un rapport d'activité dans

bij het zoeken naar nuttige elementen voor de uitvoering van haar opdracht. In voorkomend geval doet de rapporteur die speciaal werd aangewezen, zich alle nuttige documenten onder dubbele omslag overhandigen en geeft hij aan de Commissie alleen kennis van de elementen betreffende het gevaarlijke karakter van de producten of diensten.

Tegenover een zo uitgebreide bevoegdheid staan :

- een procedure op tegenspraak, die alle belanghebbenden de mogelijkheid biedt hun standpunt voor de Commissie naar voren te brengen;
- de mogelijkheid voor de betrokken onderneming om de leden van de Commissie die direct of indirect belangen zouden kunnen hebben in een concurrerende onderneming, op verzoek te doen weren;
- de straffen waarin is voorzien bij artikel 15 voor de leden van de Commissie die het beroepsgeheim niet in acht nemen.

Art. 16

Dit artikel vergt geen bijzondere commentaar.

Art. 17

De samenstelling van de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers is van die aard dat deze, in geval van ernstig en onmiddellijk gevaar, moeilijk zoniet onmogelijk binnen korte termijn kan vergaderen. Om zulke spoedgevallen te ondervangen, is het noodzakelijk gebleken dat de Commissie uit haar leden een cel opricht om volgens een vereenvoudigde procedure te kunnen optreden.

Als de ernstige en onmiddellijke aard van een gevaar bevestigd wordt bij nader onderzoek, kan de Commissie of de spoedcel waarschuwingen richten tot het publiek. Voor de verspreiding van die waarschuwingen zijn echter twee voorwaarden gesteld :

- de waarschuwing kan alleen verspreid worden met de toestemming van de minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, want de Commissie en de spoedcel hebben geen rechtspersoonlijkheid;
- de betrokken beroepsbeoefenaars worden vooraf gehoord, behalve indien dat onmogelijk is. Er wordt dus wel degelijk een procedure op tegenspraak gevoerd, zelfs in dringende gevallen, en zulks om de belangen van de bedoelde beroepsbeoefenaars te vrijwaren.

Bij de samenstelling van de spoedcel wordt rekening gehouden met een evenwichtige vertegenwoordiging van de betrokken partijen. De spoedcel wordt, voor zover dat mogelijk is, voorgezeten door de voorzitter of de ondervoorzitter van de Commissie.

Art. 18

Het activiteitenverslag dat jaarlijks door de Commissie moet worden opgemaakt en waarin de uitge-

lequel les avis rendus et les suites y apportées seront consignés assurera une bonne information des consommateurs et des professionnels et préviendra utilement toute tentation d'inertie tant dans le chef de l'exécutif que chez les professionnels concernés. Il s'agit également là d'un pas important vers une administration plus transparente.

Art. 19

Cet article rend compétents pour la recherche des infractions à la présente proposition de loi et à ses arrêtés d'exécution, les agents commissionnés par le Roi.

Dans un souci de protection des droits de la défense, une copie des procès-verbaux sera adressée au contrevenant dans les trente jours de la date de la constatation des infractions.

Art. 20

Cet article énumère les pouvoirs dont disposent les agents commissionnés par le Roi.

Ceux-ci demeurent subordonnés à leur supérieur hiérarchique, mais sont placés sous la surveillance du procureur général lorsqu'ils exercent les pouvoirs qui leur sont accordés par la présente proposition de loi.

Art. 21

Cet article attribue aux fonctionnaires spécialement désignés à cette fin par le ministre chargé de la consommation, le pouvoir d'éteindre l'action publique par voie de transaction.

Le système proposé devrait fonctionner de la façon suivante :

— après réception du procès-verbal constatant l'infraction dressé par les agents de l'Etat visés à l'article 19, les fonctionnaires spécialement désignés à cette fin peuvent proposer au contrevenant le paiement d'une somme d'argent dans un délai fixé par l'arrêté d'exécution.

Si ces fonctionnaires décident de ne pas recourir à la transaction, notamment parce que l'infraction est trop importante ou a causé préjudice à une personne qui demande indemnisation, le procès-verbal est transmis au procureur du Roi (procédure classique).

En outre, il est prévu que le règlement transactionnel ne peut intervenir que pour autant que les dommages éventuellement causés à des tiers, et dont l'administration aurait connaissance, aient été entièrement réparés;

brachte adviezen en het eraan gegeven gevolg opgenomen worden, zal een goede informatie zijn voor verbruikers en beroepsbeoefenaars. Het zal een uitstekend middel zijn om de verleiding tot onverschilligheid te weerstaan zowel bij de uitvoerende macht als bij de betrokken beroepsbeoefenaars. Dit is dan ook een belangrijke stap naar een meer doorzichtige administratie.

Art. 19

Dit artikel verleent de ambtenaren die door de Koning gemachtigd zijn, de bevoegdheid om de overtredingen van deze wet en van de uitvoeringsbesluiten ervan op te sporen.

Met het oog op de bescherming van de rechten van de verdediging wordt bepaald dat een afschrift van het proces-verbaal aan de overtreder wordt toegezonden binnen 30 dagen na de datum van de vaststelling van de overtreding.

Art. 20

Dit artikel bevat een opsomming van de bevoegdheden van de gemachtigde ambtenaren.

Die ambtenaren blijven ondergeschikt aan hun hiërarchische chef maar worden onder het toezicht van de procureur-generaal geplaatst wanneer ze bevoegdheden uitoefenen die hen door deze wet worden toegekend.

Art. 21

Dit artikel kent aan de ambtenaren die daartoe speciaal werden aangesteld door de minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, de bevoegdheid toe om de strafvordering te doen vervallen middels een minnelijke schikking.

Daarbij wordt als volgt te werk gegaan :

— na ontvangst van het proces-verbaal dat de overtreding vaststelt en dat opgemaakt werd door de staatsambtenaren bedoeld in artikel 19, kunnen de ambtenaren, die daartoe speciaal zijn aangesteld, aan de overtreder voorstellen een geldsom te betalen binnen een termijn bepaald in het uitvoeringsbesluit.

Indien deze ambtenaren besluiten geen gebruik te maken van de minnelijke schikking, met name omdat de overtreding te zwaar is of nadeel berokkend heeft aan een persoon die schadevergoeding eist, wordt het proces-verbaal aan de procureur des Konings overgezonden (normale procedure).

Daarenboven wordt bepaald dat de minnelijke regeling alleen kan worden toegestaan voor zover de schade die eventueel aan derden berokkend werd en waarvan de administratie kennis heeft, geheel vergoed is;

— en cas de paiement de la somme transactionnelle, l'action pénale est éteinte conformément à la présente loi;

— en cas de refus ou de non-paiement dans le délai fixé par l'arrêté, le dossier est également transmis au procureur du Roi qui redevient maître des poursuites (procédure classique).

Art. 22

Cet article règle le pouvoir de saisie conservatoire des produits faisant l'objet d'une infraction ou de tout appareil ou matériel permettant l'exécution d'un service qui fait l'objet d'une infraction à la présente proposition de loi, utilisé tant par le ministère public que par les agents chargés du contrôle de la loi.

Il est à noter que dans ce dernier cas, la saisie conservatoire doit être confirmée par le ministère public sous peine d'être invalidée.

Art. 23 et 24

Des sanctions pénales ne sont prévues dans la présente proposition de loi qu'en cas d'infraction à l'article 7, ainsi qu'en cas d'infraction aux dispositions d'un arrêté pris en application des articles 4 et 5.

Art. 25

Cet article prévoit que :

1. la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction pourra être ordonnée.

L'expérience démontre en effet que les amendes ordonnées par les tribunaux ou les parquets ne représentent qu'une infime partie des bénéfices réalisés grâce à l'infraction;

2. la publication du jugement pourra également être ordonnée par le juge.

Etant donné que certains jugements sont relativement peu compréhensibles pour le consommateur moyen, il s'indique de permettre au juge, le cas échéant, de n'ordonner lesdites mesures de publicité qu'à l'égard d'un résumé de son jugement.

Art. 26

Cet article s'inspire de l'article 123^{decies} du Code pénal. Cet article rend les personnes morales civilement responsables du paiement des amendes qui seraient prononcées contre leurs organes ou préposés.

E. TOMAS

— in geval van betaling in der minne van de voorgestelde som, vervalt de strafvordering overeenkomstig deze wet;

— ook in geval van weigering of niet-betaling binnen de termijn gesteld door het besluit, wordt het dossier overgezonden aan de procureur des Konings die verder beslist over de vervolging (normale procedure).

Art. 22

Dit artikel regelt de bevoegdheid inzake bewarend beslag op de produkten waarmee een overtreding werd gepleegd, dan wel op de apparaten of het materiaal waarmee een dienst kan worden verleend die op zichzelf een overtreding is van de voorgestelde wet. Die bevoegdheid wordt uitgeoefend zowel door het openbaar ministerie als door de ambtenaren die belast zijn met het toezicht op de toepassing van de wet.

Hierbij zij aangestipt dat het bewarend beslag in dit laatste geval, op straffe van ongeldigverklaring, moet worden bevestigd door het openbaar ministerie.

Artt. 23 en 24

Strafmaatregelen worden bij deze wet slechts opgelegd in geval van overtreding van artikel 7, evenals in geval van overtreding van de bepalingen van een besluit genomen met toepassing van de artikelen 4 en 5.

Art. 25

Dit artikel bepaalt dat :

1. de verbeurdverklaring van de ongeoorloofde winst die dank zij de overtreding werd gemaakt, kan worden bevolen.

De ervaring leert immers dat de boetes opgelegd door de rechtbanken of de parketten slechts een zeer klein deel vertegenwoordigen van de winst die dank zij de overtreding werd geboekt;

2. de rechter tevens de bekendmaking van het vonnis kan gelasten.

Aangezien sommige vonnissen niet erg bevattelijk zijn voor de gewone verbruiker, lijkt het aangewezen om de rechter in voorkomend geval de mogelijkheid te bieden om de bedoelde maatregelen inzake bekendmaking alleen in de vorm van een samenvatting van zijn vonnis te bevelen.

Art. 26

Dit artikel is ingegeven door artikel 123^{decies} van het Strafwetboek. Het maakt de rechtspersonen burgerrechtelijk aansprakelijk voor de betaling van de boetes die zijn uitgesproken tegen hun organen of aangestelden.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I^{er}

Définitions générales

Article 1^{er}

Pour l'application de la présente loi, il faut entendre par :

1. produit : tout bien corporel, soit destiné à être acquis ou utilisé par un consommateur à des fins non professionnelles, soit susceptible de l'affecter dans la sphère de sa vie privée;

2. service : toute prestation matérielle ou intellectuelle destinée au consommateur à l'exclusion de celle fournie dans le cadre d'un lien de subordination à l'égard de celui-ci;

3. professionnel : toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui, dans le cadre d'une activité habituelle ou organisée, fabrique, importe ou distribue des produits ou fournit des services;

4. consommateur : toute personne physique qui, soit à des fins non professionnelles acquiert ou utilise des produits ou des services, soit est susceptible d'être affectée dans la sphère de sa vie privée par des produits ou des services.

La présente loi ne vise pas la protection des travailleurs ni celle de l'environnement.

CHAPITRE II

L'obligation générale de sécurité et sa mise en œuvre

Art. 2

Dans des conditions normales d'utilisation ou dans d'autres conditions raisonnablement prévisibles par le professionnel, les produits et les services doivent présenter les garanties de sécurité et de protection de la santé des consommateurs auxquelles le consommateur peut légitimement s'attendre.

Art. 3

Les produits ne satisfaisant pas à l'obligation générale de sécurité prévue à l'article 2 sont réglementés ou, le cas échéant, interdits dans les conditions fixées ci-après.

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Voor de toepassing van deze wet moet worden verstaan onder :

1. produkt : alle lichamelijke goederen die ofwel bestemd zijn om door de gebruiker voor niet-beroepsmatige doeleinden verworven of gebruikt te worden, ofwel in zijn privé-leven kunnen ingrijpen;

2. dienst : elke materiële of intellectuele prestatie bestemd voor de gebruiker, met uitsluiting van die welke te zijnen opzichte in ondergeschikt verband verleend wordt;

3. beroepsbeoefenaar : elke natuurlijke persoon of publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die, in het kader van een gewone of georganiseerde activiteit, produkten vervaardigt, invoert of verdeelt, dan wel diensten verstrekt;

4. gebruiker : elke natuurlijke persoon die, ofwel voor niet-beroepsmatige doeleinden produkten of diensten verwerft of gebruikt, of in wiens privé-leven produkten of diensten kunnen ingrijpen.

Deze wet beoogt noch de werknemers, noch het milieu te beschermen.

HOOFDSTUK II

De algemene veiligheidsverplichting en de toepassing ervan

Art. 2

Onder normale gebruiksvoorwaarden of onder andere, door de beroepsbeoefenaar voorzienbare voorwaarden, moeten de produkten en diensten de waarborgen bieden die de gebruiker met betrekking tot de veiligheid en de bescherming van de gezondheid van de gebruikers terecht mag verwachten.

Art. 3

De produkten die niet voldoen aan de algemene veiligheidsverplichting bepaald bij artikel 2 zijn gereguleerd of, in voorkomend geval, verboden onder de hierna vastgestelde voorwaarden.

Art. 4

En vue d'assurer la protection du consommateur quant à sa sécurité ou sa santé, conformément à l'article 2, le Roi, sur proposition du ministre ayant la consommation dans ses attributions, agissant, le cas échéant, conjointement avec le ou les ministre(s) concerné(s), fixe, en cas de besoin, par produit ou catégorie de produits, les conditions dans lesquelles la fabrication, l'importation, l'exportation, l'offre, la vente, la distribution même à titre gratuit, la location, la détention, l'étiquetage, le conditionnement, la circulation ou le mode d'utilisation de ces produits sont interdits ou réglementés.

Il détermine également les conditions d'hygiène et de salubrité qui doivent être observées lors de la fabrication, la transformation, le transport, l'entreposage, la vente des produits ou des prestations de services.

Il peut également ordonner que ces produits soient retirés du marché ou repris en vue de leur modification, de leur remboursement total ou partiel ou de leur échange, et prévoir des obligations relatives à l'information des consommateurs. Il peut, enfin, ordonner la destruction de ces produits, lorsque celle-ci constitue le seul moyen de faire cesser le danger.

Les services ne satisfaisant pas à l'obligation générale de sécurité prévue à l'article 2 sont interdits ou réglementés dans les mêmes conditions, compte tenu de leurs spécificités propres.

Le Roi précisera dans un arrêté les conditions selon lesquelles seront mis à la charge des professionnels les frais afférents aux dispositions de sécurité à prendre en vertu de la réglementation ainsi édictée.

Avant de proposer un arrêté en application du présent article, le ministre ayant la consommation dans ses attributions consulte la Commission de la Sécurité des Consommateurs, prévue à l'article 11, et fixe le délai dans lequel l'avis doit être donné. Ce délai doit être au minimum d'un mois. Passé ce délai, l'avis n'est plus requis.

Art. 5

En cas de danger grave et immédiat, le ministre chargé de la consommation, agissant le cas échéant conjointement avec le ou les ministre(s) concerné(s), pour les produits et services soumis à des dispositions législatives particulières ayant pour objet la santé ou la sécurité des consommateurs, peut suspendre, pour une durée n'excédant pas un an, la fabrication, l'importation, l'exportation, la mise sur le marché, à titre gratuit ou onéreux, d'un produit et faire procéder à son retrait en tous lieux où il se trouve, à sa consignation ou à sa destruction lorsque celle-ci constitue le seul moyen de faire cesser le danger.

Art. 4

Met het oog op de bescherming van de veiligheid of de gezondheid van de verbruiker overeenkomstig artikel 2, bepaalt de Koning, op voorstel van de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort en desnoods gezamenlijk met de betrokken Minister(s), voorzover zulks vereist is, per produkt of categorie van produkten, de voorwaarden waaronder de vervaardiging, de invoer, de uitvoer, het aanbod, de verkoop, de verdeling zelfs kosteloos, de verhuring, het bezit, de etikettering, het verpakken, de omloop of de gebruikswijze van deze produkten verboden of gereguleerd zijn.

Hij bepaalt eveneens de voorwaarden inzake hygiëne en gezondheid die bij de vervaardiging, de bewerking, het transport, de opslag en de verkoop van produkten of bij de dienstverlening in acht moeten worden genomen.

Hij kan tevens bevelen dat deze produkten uit de handel genomen of teruggenomen worden om ze te wijzigen, ze geheel of gedeeltelijk terug te betalen of ze te ruilen en hij kan verplichtingen opleggen met betrekking tot de voorlichting van de verbruikers. Hij kan tot slot de vernietiging van deze produkten bevelen, indien dat het enige middel is om het gevaar te weren.

De diensten die niet voldoen aan de algemene veiligheidsverplichting bepaald bij artikel 2 zijn onder dezelfde voorwaarden verboden of gereguleerd, rekening houdend met hun eigen kenmerken.

De Koning stelt in een besluit nadere regels betreffende de voorwaarden waaronder de kosten voortvloeiend uit de veiligheidsmaatregelen die overeenkomstig de aldus uitgevaardigde reglementering moeten worden getroffen, ten laste van de beroepsbeoefenaars worden gelegd.

Vóór de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, een besluit ter uitvoering van dit artikel voorstelt, raadpleegt hij de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers bedoeld in artikel 11 en bepaalt hij de termijn waarbinnen zij haar advies moet verlenen. Die termijn moet ten minste een maand bedragen. Als deze termijn eenmaal is verstreken, is het advies niet meer vereist.

Art. 5

In geval van ernstig en onmiddellijk gevaar, kan de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, desnoods gezamenlijk met de betrokken Minister(s), voor de produkten en diensten onderworpen aan bijzondere wetsbepalingen die de gezondheid en veiligheid van de verbruikers beogen, de vervaardiging, de invoer, de uitvoer, het op de markt brengen van een produkt, onder bezwarende titel of om niet, voor ten hoogste een jaar schorsen, en het overal uit de handel doen nemen, het in consignatie laten nemen of het laten vernietigen indien dat het enige middel is om het gevaar te weren.

Agissant le cas échéant avec le ou les ministre(s) concerné(s), il a également la possibilité d'ordonner la diffusion de mise en garde ou de précautions d'emploi ainsi que la reprise en vue d'un échange ou d'une modification ou d'un remboursement total ou partiel.

La prestation d'un service peut être suspendue dans les mêmes conditions.

Ces produits et ces services peuvent être remis sur le marché lorsqu'ils ont été reconnus conformes, par le ministre, à l'obligation générale de sécurité visée à l'article 2 précité.

Le ministre chargé de la consommation ou son délégué, et, s'il y a lieu, le ou les ministre(s) concerné(s) ou leurs délégués consultent, si possible préalablement et, en tout cas, au plus tard quinze jours après qu'une décision ait été prise, les professionnels concernés.

Dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, les ministres visés ci-dessus consultent la Commission de la Sécurité des Consommateurs, et fixent le délai dans lequel l'avis d'urgence doit être donné.

Dans un délai de quatre mois suivant la consultation, prévue à l'alinéa précédent, de la Commission de la Sécurité des Consommateurs, celle-ci émet un avis selon la procédure prévue à l'article 14.

Le Roi précisera dans un arrêté les conditions selon lesquelles seront mis à la charge des professionnels les frais afférents aux dispositions de sécurité à prendre en vertu de la réglementation ainsi édictée.

Art. 6

Après avis de la Commission de la Sécurité des Consommateurs, le ministre chargé de la consommation ou son délégué peut :

- adresser aux professionnels des mises en garde et leur demander de mettre les produits ou services qu'ils offrent au consommateur en conformité avec l'article 2;

- prescrire aux professionnels concernés de soumettre à l'analyse d'un laboratoire agréé, dans un délai déterminé et à leurs frais, leurs produits ou services offerts au consommateur quand, pour un produit ou un service déjà commercialisé, il existe des indices suffisants d'un danger, ou quand les caractéristiques d'un produit ou d'un service nouveau justifient cette précaution.

Il détermine, par arrêté, les conditions de remboursement, le cas échéant, des sommes exposées par le professionnel à l'occasion de ces analyses.

Lorsqu'un produit ou service n'a pas été soumis à l'analyse prescrite en application du présent article,

Desnoods gezamenlijk met de betrokken Minister(s), kan hij eveneens de verspreiding van waarschuwingen of voorzorgsmaatregelen voor het gebruik bevelen, alsook de terugname met het oog op ruil of wijziging dan wel gehele of gedeeltelijke terugbetaling.

De dienstverlening kan onder dezelfde voorwaarden worden geschorst.

De produkten en diensten kunnen weer op de markt worden gebracht als de Minister heeft vastgesteld dat zij in overeenstemming zijn met de algemene veiligheidsverplichting bepaald bij voornoemd artikel 2.

De Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort of zijn gemachtigde en, zo nodig, de betrokken Minister(s) of hun gemachtigden raadplegen, indien mogelijk vooraf en in elk geval uiterlijk 15 dagen nadat een besluit is genomen, de betrokken beroepsbeoefenaars.

De hiervoren bedoelde Ministers raadplegen, onder de in het voorgaande lid bepaalde voorwaarden, de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers en stellen de termijn vast waarbinnen het spoedadvies moet worden gegeven.

Binnen een termijn van 4 maanden volgend op de in het vorige lid bedoelde raadpleging van de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers, brengt deze een advies uit volgens de procedure bepaald in artikel 14.

De Koning stelt in een besluit nadere regels betreffende de voorwaarden waaronder de kosten voortvloeiend uit de veiligheidsmaatregelen die overeenkomstig de aldus uitgevaardigde reglementering moeten worden getroffen, ten laste van de beroepsbeoefenaars worden gelegd.

Art. 6

Na advies van de Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers kan de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort of zijn gemachtigde :

- aan de beroepsbeoefenaars een waarschuwing richten en hen vragen de produkten en diensten die zij aan de verbruiker aanbieden, in overeenstemming te brengen met artikel 2;

- de betrokken beroepsbeoefenaars gelasten de produkten of diensten die zij aan de verbruiker aanbieden, binnen een bepaalde termijn en op hun kosten, te onderwerpen aan de ontleding door een erkend laboratorium indien er, voor een produkt of een dienst die reeds op de markt zijn, voldoende aanwijzingen bestaan dat ze gevaarlijk zijn of indien de kenmerken van een nieuw produkt of een nieuwe dienst deze voorzorgsmaatregel rechtvaardigen.

Hij bepaalt, bij besluit, de voorwaarden voor de terugbetaling, in voorkomend geval, van de kosten die de beroepsbeoefenaars voor deze ontleding hebben gemaakt.

Als een produkt of een dienst niet werd onderworpen aan de met toepassing van dit artikel voorge-

il est réputé ne pas répondre aux exigences de l'article 2, sauf si la preuve du contraire en est rapportée.

Art. 7

Tout professionnel, ayant connaissance du fait qu'un produit ou un service qu'il fournit ne satisfait pas à l'obligation générale de sécurité visée par la présente loi, en informe le service administratif désigné par le ministre chargé de la consommation.

Art. 8

Les mesures décidées en vertu de la présente loi doivent être proportionnées au danger présenté par les produits et les services; elles ne peuvent avoir pour but que de prévenir ou de faire cesser le danger, en vue de garantir ainsi la sécurité à laquelle le consommateur peut légitimement s'attendre.

Art. 9

Les mesures prévues par la présente loi ne peuvent être prises pour les produits ou services soumis à des dispositions législatives ou réglementaires particulières ou à des actes directement applicables des Communautés européennes ayant pour objet la protection de la santé ou de la sécurité des consommateurs. Toutefois, en cas d'urgence, les mesures prévues à l'article 5 sont d'application, sauf si une procédure d'urgence est prévue par la disposition ou l'acte spécifiquement concerné.

Art. 10

Le Roi prend les mesures nécessaires en vue d'assurer le fonctionnement efficace d'un système de collecte de données sur les accidents dans lesquels peuvent être impliqués des produits ou des services visés à l'article 1^{er}.

CHAPITRE III

La Commission de la Sécurité des Consommateurs

Art. 11

La Commission de la Sécurité des Consommateurs est chargée d'émettre des avis motivés. Elle peut dans ce cadre proposer toute mesure de nature à améliorer la prévention des risques en matière de sécurité des produits ou des services.

schreven ontleding, wordt het geacht niet te beantwoorden aan de vereisten van artikel 2, tenzij het bewijs van het tegendeel geleverd wordt.

Art. 7

Elke beroepsbeoefenaar die op de hoogte is van het feit dat een door hem geleverd produkt of dienst niet voldoet aan de algemene veiligheidsverplichting bedoeld bij deze wet, brengt de administratieve dienst aangewezen door de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, daarvan op de hoogte.

Art. 8

De maatregelen genomen krachtens deze wet moeten in verhouding zijn tot het gevaar dat de produkten en diensten opleveren; zij mogen slechts tot doel hebben het gevaar te voorkomen of te weren om aldus de veiligheid te waarborgen die de verbruiker terecht mag verwachten.

Art. 9

De maatregelen bepaald bij deze wet kunnen niet worden genomen voor de produkten en diensten onderworpen aan bijzondere wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen of aan akten met rechtstreekse werking van de Europese Gemeenschappen, die de bescherming van de gezondheid of de veiligheid van de verbruikers beogen. In dringende gevallen zijn evenwel de maatregelen bepaald bij artikel 5 van toepassing, behalve wanneer de specifieke betrokken bepaling of akte in een spoedprocedure voorzien.

Art. 10

De Koning neemt de nodige maatregelen om de doeltreffende werking te garanderen van een systeem dat gegevens inzamelt over ongevallen waarbij produkten of diensten bedoeld in artikel 1 kunnen betrokken zijn.

HOOFDSTUK III

De Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers

Art. 11

De Commissie voor de Veiligheid van de Verbruikers is belast met het uitbrengen van gemotiveerde adviezen. In het raam daarvan kan ze maatregelen voorstellen die de risicopreventie inzake veiligheid van produkten of diensten kunnen verbeteren.

Elle recherche, recense et centralise les informations de toutes origines sur les dangers présentés par les produits et services. A ce titre, elle est informée sans délai de toute décision prise en application des articles 4 à 6, ainsi que des informations transmises en application de l'article 7.

Elle assure la concertation entre professionnels, consommateurs, administration et organismes spécialisés.

Après en avoir informé le ministre chargé de la consommation, elle peut porter à la connaissance du public les informations qu'elle estime nécessaires, après que le professionnel éventuellement concerné ait eu l'occasion de se faire entendre.

Elle peut prendre part à des campagnes de sensibilisation sur des questions de son ressort.

Art. 12

La Commission est composée d'un président et d'un vice-président nommés par le Roi pour une durée de quatre ans. La nomination est renouvelable.

La Commission comprend en outre trois représentants des organisations professionnelles ou interprofessionnelles, trois représentants des organisations de consommateurs et six personnalités choisies en raison de leurs compétences. Tous sont nommés pour une durée de quatre ans, renouvelable également, par le ministre chargé de la consommation et sont choisis en raison de leurs compétences en matière de prévention des risques.

La parité linguistique doit être respectée.

La Commission compte autant de membres suppléants que d'effectifs. Les suppléants sont désignés selon les mêmes modalités que les effectifs. Moyennant l'accord de la Commission, les membres peuvent se faire accompagner d'experts.

Un représentant de l'administration ayant la consommation dans ses attributions et désigné par le ministre compétent siège auprès de la Commission avec voix consultative.

Art. 13

Sans préjudice des cas prévus aux articles 4 et 5, la Commission peut être saisie par toute personne physique ou morale.

La Commission peut se saisir d'office.

Les autorités judiciaires compétentes peuvent, en tout état de la procédure, demander l'avis de la Commission. Cet avis ne peut être rendu public par la Commission qu'après que la décision judiciaire soit devenue définitive.

Ze verricht onderzoek over, inventariseert en centraliseert allerhande gegevens over de gevaren die produkten en diensten opleveren. Daartoe wordt ze onverwijld ingelicht over elk besluit genomen op grond van de artikelen 4 tot 6, evenals over de informatie die met toepassing van artikel 7 worden overgezonden.

Ze zorgt voor het overleg tussen beroepsbeoefenaars, verbruikers, de overheid en gespecialiseerde instellingen.

Na de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort te hebben ingelicht, kan ze de informatie die ze noodzakelijk acht, ter kennis brengen van het publiek, nadat aan de eventueel betrokken beroepsbeoefenaar de mogelijkheid geboden is te worden gehoord.

Ze kan deelnemen aan bewustmakingscampagnes over aangelegenheden die onder haar bevoegdheid vallen.

Art. 12

De Commissie is samengesteld uit een voorzitter en een ondervoorzitter, gekozen uit de magistraten in het Hof van Cassatie en de Raad van State. Ze worden beiden door de Koning benoemd voor vier jaar. De benoeming is hernieuwbaar.

De Commissie omvat bovendien drie vertegenwoordigers van de beroeps- of interprofessionele organisaties, drie vertegenwoordigers van de verbruikersorganisaties en zes op grond van hun bevoegdheid verkozen personen. Zij worden allen benoemd door de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort voor een periode van vier jaar, die eveneens hernieuwbaar is. Zij worden verkozen op grond van hun bevoegdheden inzake risicopreventie.

De taalpariteit moet in acht worden genomen.

De Commissie telt evenveel plaatsvervangende als werkende leden. De plaatsvervangende leden worden op dezelfde wijze benoemd als de werkende leden. Met de toestemming van de Commissie kunnen de leden zich laten bijstaan door deskundigen.

Een vertegenwoordiger van de overheid die bevoegd is voor het verbruik en door de bevoegde Minister is aangesteld, heeft zitting in de Commissie met raadgevende stem.

Art. 13

Onverminderd de gevallen bepaald bij de artikelen 4 en 5, kan elke natuurlijke persoon of rechtspersoon bij de Commissie een verzoek aanhangig maken.

De Commissie kan een aangelegenheid ambtshalve in behandeling nemen.

De bevoegde rechter kan in elke stand van het geding het advies van de Commissie inwinnen. De Commissie mag dat advies niet openbaar maken dan nadat de rechter definitief uitspraak heeft gedaan.

Si elle estime que les faits invoqués ne sont pas appuyés d'éléments suffisamment probants, elle peut conclure par décision motivée qu'il n'y a pas lieu, en l'état, d'y donner suite. Elle notifie sa décision à l'auteur de la saisine et aux professionnels concernés.

La saisine de la Commission reste confidentielle si le dossier est classé sans suite ou jusqu'à ce qu'elle ait statué sur le fond, sauf si celle-ci applique, par décision motivée, les mesures prévues au quatrième alinéa de l'article 11.

Art. 14

La Commission peut se faire communiquer tous les renseignements ou consulter sur place tous les documents qu'elle estime utiles à l'accomplissement de sa mission.

La Commission peut, par décision motivée, procéder à l'audition de toute personne susceptible de lui fournir des informations concernant des affaires dont la Commission est saisie. Toute personne invitée à être entendue a le droit de se faire assister du conseil de son choix.

Avant de rendre un avis, la Commission entend les personnes concernées, sauf cas d'urgence. En tout état de cause, elle entend les professionnels concernés. Elle consulte, si elle l'estime nécessaire, les laboratoires agréés visés à l'article 20, § 1^{er}, 4^o, et ordonne les expertises et tests voulus.

Lorsque, pour l'exercice de sa mission, la Commission doit prendre connaissance d'informations relevant du secret de fabrication, elle désigne en son sein un rapporteur.

Celui-ci se fait communiquer sous double enveloppe tous les documents utiles et ne peut porter à la connaissance de la Commission que les éléments relatifs au caractère dangereux des produits ou des services.

La Commission écarte ceux de ses membres qui auraient des intérêts directs ou indirects dans l'entreprise concernée ou dans une entreprise concurrente, notamment sur requête de l'entreprise dont le produit ou le service est en cause.

Art. 15

Les membres de la Commission et tous ceux qui apportent leur concours à ses travaux sont astreints au secret professionnel pour les faits, actes et renseignements dont ils ont pu avoir connaissance en raison de leurs fonctions, dans les conditions et sous les peines prévues à l'article 458 du Code pénal.

Indien ze van oordeel is dat de aangehaalde feiten niet door voldoende bewijsmateriaal worden gestaafd, kan ze bij gemotiveerd besluit verklaren dat hieraan, gelet op de stand van de zaak, geen gevolg dient te worden gegeven. Ze brengt haar besluit ter kennis van de indiener van het verzoek en van de betrokken beroepsbeoefenaar.

Het aanhangig maken van een geschil bij de Commissie blijft vertrouwelijk indien het dossier wordt geseponneerd of totdat de Commissie uitspraak heeft gedaan over de grond van de zaak, behalve wanneer deze, bij gemotiveerd besluit, de maatregelen bepaald in het vierde lid van artikel 11 toepast.

Art. 14

De Commissie kan zich alle inlichtingen laten meedelen of ter plaatse alle documenten raadplegen die zij nuttig acht voor het vervullen van haar taak.

De Commissie kan, bij gemotiveerd besluit, alle personen horen die haar inlichtingen kunnen verstrekken over aangelegenheden die bij haar aanhangig zijn gemaakt. Al wie is uitgenodigd om te worden gehoord, heeft het recht zich door een raadsman van zijn keuze te laten bijstaan.

Alvorens de Commissie advies uitbrengt, hoort zij de betrokken personen, behalve in spoedeisende gevallen. In elk geval hoort zij de betrokken beroepsbeoefenaars. Zij raadpleegt, indien zij dat nodig acht, de erkende laboratoria bedoeld in artikel 20, § 1, 4, en beveelt de gewenste deskundigenonderzoeken en proeven.

Indien de Commissie voor de uitvoering van haar opdracht kennis moet nemen van inlichtingen die onder het fabrieksgeheim vallen, wijst zij uit haar leden een rapporteur aan.

Deze laat zich onder dubbele omslag alle nuttige documenten meedelen en mag de Commissie alleen van die gegevens op de hoogte brengen die betrekking hebben op het gevaarlijke karakter van producten of diensten.

De Commissie weert die leden die direct of indirect belangen in de betrokken onderneming of in een concurrerende onderneming zouden hebben, met name op verzoek van de onderneming waarvan het produkt of de dienst in het geding zijn.

Art. 15

De leden van de Commissie en al degenen die aan haar werkzaamheden deelnemen, zijn gebonden door het beroepsgeheim voor de feiten, daden en inlichtingen waarvan zij uit hoofde van hun ambt kennis dragen, onder de voorwaarden en met de straffen voorgeschreven bij artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 16

La Commission communique ses avis au ministre chargé de la consommation, à l'auteur de la saisine, aux professionnels concernés, et, s'il y a lieu, au(x) ministre(s) intéressé(s).

Art. 17

La Commission met en place en son sein une cellule d'urgence pouvant recourir à une procédure simplifiée en cas de danger grave et immédiat.

En cas d'urgence, et moyennant l'autorisation du ministre chargé de la consommation, la Commission ou la cellule d'urgence peut communiquer au public des mises en garde sur le danger grave et immédiat d'un produit ou service déterminé. Sauf impossibilité, les professionnels concernés sont entendus au préalable.

Art. 18

La Commission établit chaque année pour l'exercice précédent un rapport de son activité. Ce rapport est présenté au Gouvernement et au Parlement. Il est disponible à la demande de toute personne intéressée. Les avis de la Commission sont annexés à ce rapport, ainsi que les suites données à ces avis.

CHAPITRE IV

Recherche et constatation des infractions

Art. 19

§ 1^{er}. Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les agents désignés à cette fin par le Roi surveillent l'exécution des dispositions de la présente loi ainsi que des arrêtés pris en exécution de celle-ci.

§ 2. Ils constatent les infractions mentionnées à l'article 23 dans des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie en est adressée au contrevenant, par lettre recommandée avec accusé de réception, dans les trente jours de la date des constatations.

Art. 20

§ 1^{er}. Dans l'exercice de leurs fonctions, les agents visés à l'article précédent peuvent :

Art. 16

De Commissie deelt haar advies mee aan de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, aan de indiener van het verzoek, aan de betrokken beroepsbeoefenaars en, indien daartoe grond bestaat, aan de betrokken Minister(s).

Art. 17

De Commissie richt uit haar leden een spoedcel op, die gebruik kan maken van een vereenvoudigde procedure in geval van ernstig en onmiddellijk gevaar.

In spoedeisende gevallen en met de toestemming van de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort, kan de Commissie of de spoedcel waarschuwingen richten tot het publiek over het ernstige en onmiddellijke gevaar van een bepaald produkt of een bepaalde dienst. De betrokken beroepsbeoefenaars worden vooraf gehoord, behalve indien dat onmogelijk is.

Art. 18

Elk jaar maakt de Commissie een activiteitenverslag over het vorige dienstjaar op. Dat verslag wordt aan de Regering en aan het Parlement voorgelegd. Iedere belanghebbende kan het op verzoek verkrijgen. De adviezen van de Commissie worden bij dat verslag gevoegd, evenals de vermelding van het gevolg dat daaraan is gegeven.

HOOFDSTUK IV

Opsporing en vaststelling van overtredingen

Art. 19

§ 1. Onverminderd de bevoegdheid van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning daartoe aangestelde ambtenaren toezicht op de uitvoering van de bepalingen van deze wet, alsmede van de ter uitvoering daarvan genomen besluiten.

§ 2. Zij stellen de in artikel 23 vermelde overtredingen vast in processen-verbaal die bewijskracht hebben tot bewijs van het tegendeel.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt bij aangetekende brief met ontvangstbewijs binnen 30 dagen na de datum van de vaststelling, aan de overtreder toegezonden.

Art. 20

§ 1. In de uitoefening van hun ambt mogen de in het vorige artikel bedoelde ambtenaren :

1. pénétrer à tout moment dans les entrepôts, locaux, ateliers, bâtiments et cours dont l'accès est nécessaire à l'accomplissement de leur mission.

Lorsque ces lieux sont également à usage d'habitation, ces contrôles ne peuvent être effectués qu'entre huit heures et dix-huit heures par deux agents au moins et avec l'autorisation du juge du tribunal de police;

2. faire toutes les constatations utiles, se faire produire, sur première réquisition et sans déplacement, les documents, pièces ou livres nécessaires à leurs recherches et constatations et en prendre copie;

3. saisir, contre récépissé, les documents visés au 2. qui sont nécessaires pour faire la preuve d'une infraction ou pour rechercher les coauteurs ou complices des contrevenants;

4. prélever des échantillons suivant les modes et les conditions déterminés par le Roi.

L'analyse des échantillons se fait dans les laboratoires agréés à cet effet conformément aux conditions déterminées par le Roi.

La liste des laboratoires agréés pour procéder aux dites analyses est fixée par le Roi.

Le Roi peut également régler le fonctionnement de ces laboratoires lors de l'analyse des échantillons.

§ 2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les agents visés au § 1^{er} peuvent requérir l'assistance de la police communale ou de la gendarmerie.

§ 3. Les agents visés au § 1^{er} exercent les pouvoirs qui leur sont accordés par le présent article sous la surveillance du procureur général, sans préjudice de leur subordination à l'égard de leurs supérieurs dans l'administration.

Art. 21

Lorsque le dommage éventuellement causé à autrui a été entièrement réparé, les agents commissionnés à cette fin par le ministre chargé de la consommation peuvent, au vu des procès-verbaux constatant une infraction à l'article 23 et dressés par les agents visés à l'article 19, proposer aux contrevenants le paiement d'une somme qui éteint l'action publique.

Les tarifs ainsi que les modalités de paiement et de perception sont fixés par le Roi.

La somme prévue à l'alinéa 1^{er} ne peut être supérieure au maximum de l'amende prévue à l'article 23, majorée des décimes additionnels.

Le paiement effectué dans le délai indiqué éteint l'action publique sauf si, auparavant, une plainte a été adressée au procureur du Roi, le juge d'instruction a été requis d'instruire ou le tribunal a été saisi du fait. Dans ces cas, les sommes payées sont restituées au contrevenant.

1. op elk ogenblik de stapelplaatsen, lokalen, werkplaatsen, gebouwen en binnenplaatsen betreden waartoe zij voor het vervullen van hun opdracht toegang moeten hebben.

Wanneer voormelde plaatsen tevens als woning dienen, mogen deze controles alleen tussen 8 uur en 18 uur uitgevoerd worden door ten minste twee ambtenaren en met machtiging van de rechter in de politierechtbank;

2. alle dienstige vaststellingen doen, zich op de eerste vordering ter plaatse de bescheiden, stukken of boeken die zij voor hun opsporingen en vaststellingen nodig hebben, doen voorleggen en daarvan afschrift nemen;

3. tegen ontvangstbewijs beslag leggen op de onder 2. opgesomde documenten, die nodig zijn om een overtreding te bewijzen of om de mededaders of de medeplichtigen van de overtreders op te sporen;

4. monsters nemen op de wijze en onder de voorwaarden bepaald door de Koning.

De monsters worden ontleend in daartoe erkende laboratoria, overeenkomstig de voorwaarden bepaald door de Koning.

De Koning maakt de lijst op van de laboratoria die erkend zijn om deze ontleding uit te voeren.

Hij kan eveneens de wijze regelen waarop deze laboratoria bij de ontleding van de monsters tewerk gaan.

§ 2. In de uitoefening van hun ambt kunnen de in § 1 bedoelde ambtenaren de bijstand van de gemeentepolitie of van de rijkswacht vorderen.

§ 3. De in § 1 bedoelde ambtenaren oefenen de hun bij dit artikel verleende bevoegdheden uit onder het toezicht van de procureur-generaal, onverminderd hun ondergeschiktheid aan hun hiërarchische meerderen.

Art. 21

Wanneer de eventueel aan een ander toegebrachte schade geheel vergoed is, kunnen de hiertoe door de Minister tot wiens bevoegdheid het verbruik behoort aangestelde ambtenaren, na inzage van de processen-verbaal die een overtreding van artikel 23 vaststellen en die opgemaakt zijn door de in artikel 19 bedoelde ambtenaren, aan de overtreder de betaling van een geldsom voorstellen. Door die betaling vervalt de strafvordering.

De Koning stelt het bedrag, alsook de wijze van betaling en van inning vast.

De in het eerste lid bedoelde geldsom mag niet meer bedragen dan het maximum van de bij artikel 23 bepaalde geldboete, verhoogd met de opdecimen.

De binnen de gestelde termijn uitgevoerde betaling doet de strafvordering vervallen behalve indien vooraf klacht ingediend werd bij de procureur des Konings, de onderzoeksrechter gevorderd werd een onderzoek in te stellen of de zaak aanhangig werd gemaakt bij de rechtbank. In die gevallen wordt de betaalde geldsom terugbetaald aan de overtreder.

Art. 22

Le ministère public, au vu des procès-verbaux dressés en exécution de l'article 19, peut ordonner la saisie des produits faisant l'objet de l'infraction, ainsi que de tout produit, matériel ou appareil permettant l'exécution d'un service faisant l'objet de l'infraction.

Les agents visés à l'article 19, lorsqu'ils constatent une infraction à la présente loi, peuvent saisir, à titre conservatoire, les produits qui font l'objet de l'infraction, ainsi que tout produit, matériel ou appareil permettant l'exécution d'un service faisant l'objet de l'infraction.

Cette saisie devra être confirmée par le ministère public, conformément aux dispositions du 1^{er} alinéa.

La personne entre les mains de laquelle les produits sont saisis, peut en être constituée gardien judiciaire.

La saisie est levée de plein droit par le jugement mettant fin aux poursuites, lorsque ce jugement est passé en force de chose jugée ou par le classement sans suite.

Le ministère public peut donner mainlevée de la saisie qu'il a ordonnée, si le contrevenant renonce à offrir les produits dans les conditions ayant donné lieu aux poursuites; cette renonciation n'implique aucune reconnaissance du bien-fondé de ces poursuites.

CHAPITRE V

Sanctions

Art. 23

Sans préjudice de l'application de peines plus sévères éventuellement prévues par le Code pénal ou les lois particulières, sont punis d'une amende de 500 à 20 000 francs, ceux qui commettent une infraction à l'article 7, ainsi que ceux qui en méconnaissance des dispositions d'un arrêté pris en application des articles 4 et 5 :

1. fabriquent, importent, exportent, mettent sur le marché, à titre gratuit ou onéreux, un produit ou un service ayant fait l'objet d'une mesure de suspension;

2. omettent de diffuser les mises en garde ou précautions d'emploi ordonnées;

3. ne procèdent pas, dans les conditions de lieu ou de délai prescrites, à l'échange, à la modification ou au remboursement total ou partiel d'un produit ou d'un service;

4. ne procèdent pas au retrait ou à la destruction d'un produit;

Art. 22

Na inzage van de processen-verbaal opgemaakt op grond van artikel 19, kan het openbaar ministerie bevelen dat beslag zal worden gelegd op de produkten die het voorwerp van de overtreding zijn en op elk produkt, materiaal of apparaat waarmee een dienst kan worden verleend die het voorwerp van een overtreding is.

De in artikel 19 bedoelde ambtenaren kunnen, wanneer zij een overtreding van deze wet vaststellen, bewarend beslag leggen op de produkten die het voorwerp van de overtreding zijn en op elk produkt, materiaal of apparaat waarmee een dienst kan worden verleend die het voorwerp van een overtreding is.

Het beslag moet, overeenkomstig het bepaalde in het eerste lid, door het openbaar ministerie worden bevestigd.

De persoon bij wie beslag op de produkten wordt gelegd, kan als gerechtelijk bewaarder daarvan aangesteld worden.

Het beslag wordt van rechtswege opgeheven door het vonnis dat een einde maakt aan de vervolging, zodra dit vonnis in kracht van gewijsde is gegaan, dan wel door de seponering van de zaak.

Het openbaar ministerie kan het beslag dat het gelast heeft, opheffen als de overtreder eraan verzaakt de produkten aan te bieden in de omstandigheden die tot vervolging aanleiding hebben gegeven; die verzaking houdt geen erkenning van de gegrondheid der vervolging in.

HOOFDSTUK V

Straffen

Art. 23

Onverminderd de toepassing van strengere straffen waarin, in voorkomend geval, is voorzien in het Strafwetboek of in de bijzondere wetten, worden met een geldboete van 500 frank tot 20 000 frank gestraft, zij die artikel 7 van deze wet overtreden, evenals zij die met miskennen van een besluit genomen ter uitvoering van de artikelen 4 en 5 :

1. een produkt of een dienst ten aanzien waarvan een schorsingsmaatregel werd getroffen, onder bezwarende titel of om niet vervaardigen, invoeren, uitvoeren of op de markt brengen;

2. nalaten om de opgelegde waarschuwingen of voorzorgsmaatregelen inzake gebruik te verspreiden;

3. niet onder de voorgeschreven voorwaarden inzake plaats of termijn overgaan tot de ruil, de wijziging of de gehele of gedeeltelijke terugbetaling van een produkt of een dienst;

4. niet overgaan tot het terugnemen of vernietigen van een produkt;

5. ne respectent pas les mesures d'urgence prescrites pour faire cesser le danger grave ou immédiat présenté par le produit ou le service;

6. ne respectent pas la mesure de consignation décidée pour les produits susceptibles de présenter un danger grave ou immédiat;

7. ne respectent pas la mesure de suspension de la prestation de service.

Art. 24

Sans préjudice de l'application des règles habituelles en matière de récidive, la peine prévue à l'article 23 est doublée en cas d'infraction à cet article, intervenant dans les cinq ans à dater d'une condamnation passée en force de chose jugée prononcée du chef de la même infraction.

Art. 25

Le juge peut, en outre, ordonner :

1. la confiscation des bénéfices illicites réalisés à la faveur de l'infraction;

2. l'affichage du jugement et/ou de son résumé pendant le délai qu'il détermine aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et aux frais de celui-ci, de même que la publication du jugement et/ou de son résumé aux frais du contrevenant par la voie des journaux ou de toute autre manière.

Art. 26

Les sociétés sont civilement responsables des condamnations aux dommages-intérêts, amendes, frais, confiscations, restitutions et sanctions pécuniaires quelconques prononcées pour infractions aux dispositions de la présente loi contre leurs organes ou préposés.

Il en est de même des membres de toutes associations commerciales dépourvues de personnalité civile, lorsque l'infraction a été commise par un associé, gérant ou préposé, à l'occasion d'une opération rentrant dans le cadre de l'activité de l'association.

L'associé civilement responsable n'est toutefois personnellement tenu qu'à concurrence des sommes ou valeurs qu'il a retirées de l'opération.

Ces sociétés pourront être citées directement devant la juridiction répressive par le ministère public ou la partie civile.

5. de dringende maatregelen niet in acht nemen die zijn voorgeschreven om het ernstige of onmiddellijke gevaar opgeleverd door een produkt of een dienst, te weren;

6. de consignatiemaatregelen niet in acht nemen die zijn genomen voor produkten die een ernstig of onmiddellijk gevaar kunnen opleveren;

7. de maatregel tot schorsing van de dienstverlening niet in acht nemen.

Art. 24

Onverminderd de toepassing van de gewone regels inzake herhaling wordt de straf bepaald bij artikel 23 verdubbeld wanneer een overtreding van dit artikel zich voordoet binnen 5 jaar na een in kracht van gewijsde gegane veroordeling wegens dezelfde overtreding.

Art. 25

De rechter kan bovendien bevel geven tot :

1. de verbeurdverklaring van de ongeoorloofde winst die dankzij de overtreding werd gemaakt;

2. de aanplakking van het vonnis en/of de samenvatting ervan gedurende de door hem bepaalde termijn zowel buiten als binnen de inrichting van de overtreder, evenals de bekendmaking van het vonnis en/of samenvatting daarvan, door middel van dagbladen of op enige andere wijze, dit alles op kosten van de overtreder.

Art. 26

De vennootschappen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de veroordelingen tot schadevergoeding, geldboete, kosten, verbeurdverklaring, teruggave en geldelijke sancties van welke aard ook, die wegens overtreding van de bepalingen van deze wet tegen hun organen of aangestelden zijn uitgesproken.

Dit geldt eveneens voor de leden van alle handelsverenigingen die geen rechtspersoonlijkheid bezitten, wanneer het misdrijf door een vennoot, zaakvoerder of aangestelde is gepleegd ter gelegenheid van een tot de werkzaamheid van de vereniging behorende verrichting.

Evenwel is de burgerrechtelijke aansprakelijke vennoot persoonlijk niet verder gehouden dan tot de sommen of waarden die de verrichting hem heeft opgebracht.

Die vennootschappen kunnen rechtstreeks voor de strafrechter gedagvaard worden door het openbaar ministerie of door de burgerlijke partij.

Art. 27

La présente loi entre en vigueur trois mois après sa publication au *Moniteur belge*.

20 février 1992.

E. TOMAS
C. BURGEON

Art. 27

Deze wet treedt in werking drie maanden nadat ze in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

20 februari 1992.
